

*« Devant ce petit plant de citronnier, je rêvais déjà de citrons jaunes, des couleurs lumineuses qu'il donnerait au jardin, des citronnades fraîches à déguster, mais voilà en Bretagne... »*

Les étés en Bretagne devenaient de plus en plus chauds, de plus en plus peuplés. Qu'il était agréable de pouvoir se prélasser dans son jardin, un bon livre à la main, au milieu des fleurs et des aromates et d'une nature très généreuse qui embaumait l'atmosphère.

Je décidais donc d'oser la plantation d'arbres ou arbustes plus exotiques, ceux que l'on ne peut admirer que dans le sud de la France et que l'on retrouve sur les étals de nos marchés.

Pour l'heure j'optais donc pour un citronnier, un petit plant que je pourrais voir grandir, fleurir et régaler mes papilles en fin d'été lors de la dégustation de citronnades bien fraîches avec les amis sur la terrasse.

Dans la jardinerie de mon quartier je tombais en admiration devant un plant, petit certes, mais bien vigoureux et dont les fleurs odorantes promettaient des fruits bien jaunes et juteux à point. J'avais déjà repéré un endroit ensoleillé, à l'abri des vents du nord et dont la vue enchanterait mes après-midi sur la terrasse.

Rentrée à la maison avec mon précieux butin, je préparais l'endroit comme on aurait préparé la chambre d'un nouveau-né : le meilleur emplacement, la meilleure exposition. Je posais au fond du pot un lit de cailloux afin d'assurer un excellent drainage, j'y ajoutais un mélange de terreau de qualité « spécial agrumes » et je mis le petit plan en terre, un peu d'engrais et le tour fut joué afin de cueillir les plus beaux citrons.

Nous étions en avril, il ne lui restait plus qu'à apprivoiser son nouvel environnement et prendre ses aises afin de produire les meilleurs fruits.

Mais le dicton prévient « en avril ne te découvre pas d'un fil » et voilà qu'à l'approche des fêtes de Pâques la fraîcheur s'installa et nous connurent des nuits très froides avec quelques gelées.

En Bretagne se sont des choses qui arrivent, des températures nocturnes qui anéantissent tout en une nuit.

Je ne l'avais pas suffisamment protégé et je le vis dépérir à vue d'œil, il avait triste mine. La nuit suivante je le couvris, je limitais les arrosages et il fut l'objet de toutes mes attentions. Il reprit un peu de vigueur.

La saison fut particulièrement clémente et notre petit citronnier appréciait son nouvel environnement. Les fleurs se transformèrent en fruits nombreux et bien dodus. A l'été de la Saint-Michel nous avions cueillis un plein panier de citrons jaunes.

Marie-France

Le 6 avril 2020